39 GURS 44 SOUVENIEZ-VOUS

Prix 3F

Bulletin de liaison et d'information

AMICALE DU CAMP DE GURS — 12 RUE RENE FOURNETS — 64000 PAU

N° ISSN - 0249 - 9266 JUIN 1989 N° 35

EDITORIAL

par
Claude LAHARIE
Secrétaire de l'Amicale

LE CAMP DE GURS SORT DE L'OUBLI

Les 1er et 2 avril dernier, l'Amicale a voulu commémorer avec un relief particulier le 50° anniversaire de la création du camp. Cinquante années déjà que le camp a été ouvert en terre béarnaise! Cinquante années déjà que les premiers internés, des Basques espagnols, y furent enfermés, en guise de refuge!

Ce sombre anniversaire a été célébré comme il se doit: dans la dignité et le respect de l'identité spécifique à chaque groupe de "Gursiens". Le succès de ces journées montre qu'enfin, un demi-siècle après, le camp de Gurs sort vraiment de l'oubli.

Jusqu'en 1979, une immense chape de béton avait été coulée sur le camp de Gurs. Les efforts du Consistoire du Pays de Bade avaient certes permis de sauver le cimetière de la ruine mais, en Béarn, personne ou presque ne se risquait à parler du camp. Les jeunes écoliers du village de Gurs reconnaissaient eux-mêmes qu'ils en méconnaissaient l'existence!

La création de l'Amicale, en 1980, a donné un nouveau départ à l'histoire de Gurs. Depuis 10 ans, l'Amicale a déployé beaucoup d'efforts pour secouer l'apathie des uns et rafraichir la mémoire des autres. Beaucoup de travail reste encore à faire, mais les quelques 100 personnes présentes le 1er avril à PAU et les quelques 300 personnes présentes le 2 au cimetière du camp, témoignent de l'ampleur du mouvement créé.

Que soient remerciés tous ceux qui, par leur action, leur volonté et leur détermination, permettent que la leçon de Gurs ne soit pas oubliée. L'histoire de Gurs parle à la conscience des hommes! Continuons d'agir pour que cette voix trop longtemps éteinte, fasse entendre partout le message de paix que l'histoire de Gurs nous a appris à méditer, la paix dans le respect de la différence des autres, la paix dans le refus du racisme et de ces doctrines honteuses qui bafouent la dignité humaine.

Il es bon que Gurs sorte de l'oubli! Il est indispensable, en outre, que soit clairement condamné ce que représente Gurs, c'est-à-dire les méfaits des doctrines d'exclusion et d'asservissement de l'individu.

Les journées des 1er et 2 avril 1989 nous ont montré que ces objectifs n'ont rien d'irréalisable.

Continuons à nous mobiliser en ce sens !

C.L.

GURS 50 ANS APRES ....

L'appel de l'AMICALE DU CAMP DE GURS à commémorer le 50e Anniversaire de l'ouverture du CAMP en Avril 1939 a été largement entendu.

L'Assemblée Générale extraordinaire du Samedi 1er Avril au Pavillon des Arts à Pau a vu une importante participation d'anciens internés venus de différentes régions de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de familles de disparus et d'amis de l'AMICALE.

A leurs côtés, des délégations venues d'Espagne, de Membres des brigades internationales, des Français avec le Colonel ROL TANGUY, ceux venus de R.D.A., de R.F.A. de Yougoslavie, d'Autriche.

De nombreuses personnalités avaient tenues a être présentes ou représentées. La Municipalité de Pau, par un adjoint, celle de MOURENX par M. CAZETIEN Maire. Les ambassades d'URSS, de Tchécoslovaquie, de Bulgarie par les premiers Secrétaires venus saluer cette rencontre.

Des messages de soutien et de solidarité venus d'Italie, de Suisse, d'Angleterre, d'Autriche, des ancien F.T.P M.O.I. du Bataillon Carmagnole Liberté, de la Ligue des Mutilés de la Guerre d'Espagne et de l'Union de Résistants Juifs de Belgique.

La Fédération Internationale de la Résistance était représentée par son Secrétaire Général M. OSKAR WIESFLECKER, la FNDIRP par M. Jacques DENNERY, ils saluèrent l'Assemblée Générale, appelant à la toujours nécessaire vigilance contre le racisme, l'antisémitisme et le néo-nazisme.

Le Président de l'Amicale Léon BERODY a situé le CAMP DE GURS dans la période de la montée du fascisme, des luttes pour la défense de la démocratie et l'agression contre la jeune république espagnole.

Gurs a représenté le symbole de la répression de 1939 à 1944 contre 60 000 hommes, femmes et enfants qui furent internés par les autorités françaises et l'occupant nazi au CAMP DE GURS.

La discussion a mis en relief la fraternité de lutte et la solidarité unissant les survivants.

La résolution de l'Assemblée extraordinaire confirme le rôle de l'AMICALE, agir pour que GURS témoigne de cette période, faire que l'exposition permanente d'OLORON STE MARIE sur le CAMP fasse place à un MUSEE MEMORIAL. (*)

Au monument aux morts de Pau, l'Assemblée a rendu un hommage aux Républicains Espagnols tombés dans le combat de la Résistance pour la Libération de la France.

(*) *Voir texte de la résolution page 4*

(Extrait du journal " SUD-OUEST " édition Pau-Béarn 3/4/89).

SOCIÉTÉ/ COMMÉMORATION

Gurs : le combat pour le musée

Cinquante ans après, cérémonies du souvenir et rencontres ont marqué l'anniversaire de l'ouverture du camp de Gurs où 60 000 personnes ont été internées de 1939 à la Libération

En avril 1939 fut ouvert le camp de Gurs. De 1939 à la Libération, plus de 60 000 femmes, hommes et enfants, tous victimes du nazisme et autres formes de fascismes, y furent enfermés.

L'amicale du camp de Gurs qui regroupe les survivants et les familles d'anciens internés ne veut pas oublier. Pendant deux jours, rencontres et cérémonies du souvenir ont marqué cet anniversaire où chacun a exprimé sa volonté de rester fidèle à la mémoire des disparus et de lutter avec la même énergie contre le racisme et l'antisémitisme.

Près de 120 personnes ont assisté samedi à l'assemblée générale extraordinaire de l'amicale du camp de Gurs (Photo Patrick Bernière. « Sud-Ouest »)

UNE ASSEMBLÉE INTERNATIONALE

Samedi après-midi environ 120 personnes se sont retrouvées au Pavillon des Arts pour une assemblée générale extraordinaire de l'amicale présidée par M. Léon Berody. De nombreuses délégations internationales avaient fait le déplacement. Autour du président de l'Amicale, on notait la présence de MM. Cazetien, maire de Mourenx, Voirin, représentant le maire de Pau; Larribité, ancien maire de Préchacq-Josbaig; Wisflescher, secrétaire de la Fédération internationale des résistants et secrétaire de l'Association autrichienne, du général Luis Fernandez, ancien chef des guérilléros en France; du colonel Angel Sanz-Miguel, du colonel Roll Tanguy, compagnon de la Libération; de MM. Jouanneau, Kindler et Artigou, de la « Fédération nationale des déportés, internés, résistants, patriotes », Claude Laharie, secrétaire de l'amicale, auteur d'un ouvrage sur le camp, des représentants des ambassades de Bulgarie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Allemagne, URSS, etc.

Dans un premier temps, M. Léon Berondy a rappelé l'historique de ce qui fut un véritable camp de concentration, depuis l'arrivée des premiers combattants républicains espagnols. Leur ont succédé des patriotes français, des réfugiés de différens pays d'Europe, des juifs allemands déportés sur ordre d'Hitler, des juifs raflés en France et notamment au Vél d'Hiv.

Samedi, la voix empreinte d'émotion, tous ont rappelé le sacrifice de ceux qui ont péri dans ce lieu qui représente à leurs yeux une trahison à la tradition d'accueil de la France.

« Nous voulons rester vigilants face au renouveau du fascisme et des idées néo-nazies qui s'expriment ici et là », insistait le président. Différents intervenants exprimaient aussi le soutien actif qu'ils apportaient à toute entreprise visant au désarmement.

APPEL POUR UN MUSÉE

De nombreux documents écrits, des photos, des dessins, des témoignages existent, reconstituant les cinq années tragiques de l'histoire du camp de Gurs. Pièces que l'amicale voudrait voir rassemblées dans un musée qui serait situé sur un terrain de Préchacq-Josbaig faisant face au camp.

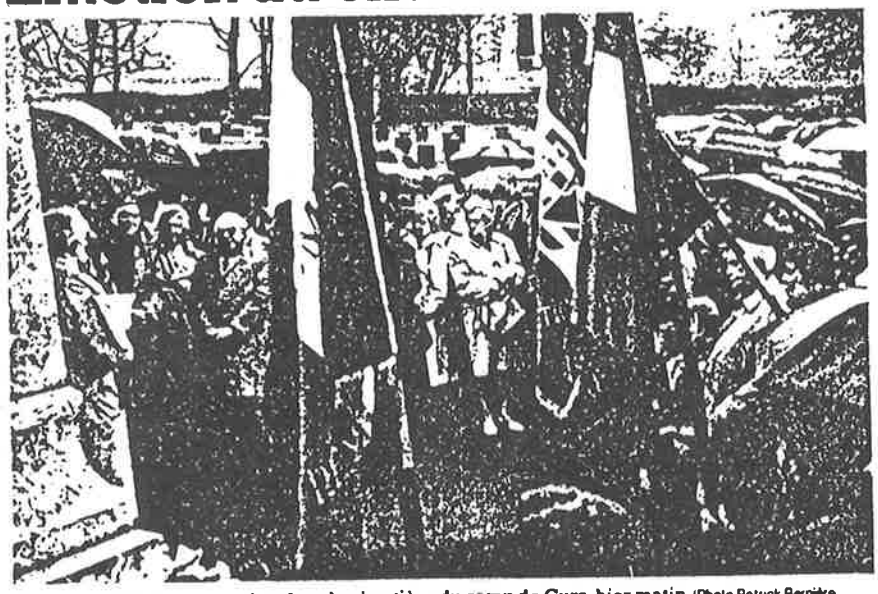
Un combat lourd à mener pour l'amicale qui manque de moyens financiers.

Samedi, M. Léon Berody a lancé un appel vibrant, avec le soutien de l'ensemble des intervenants, pour que ce vœu soit exaucé. Pour que ce musée demeure le témoignage éternel de l'histoire du camp de Gurs.

A l'issue de la réunion, les participants se sont rassemblés devant le monument aux morts, où deux gerbes ont été déposées devant la plaque à la mémoire des combattants républicains espagnols, qui sera inaugurée la semaine prochaine par la municipalité de Pau.

Face aux drapeaux de l'ANACR des Hautes-Pyrénées, des Pyrénées-Atlantiques et de l'amicale du camp de Gurs, un minute de silence a été observée.

Emotion au cimetière de Gurs



Un moment d'intense émotion dans le cimetière du camp de Gurs, hier matin (Photo Patrick Bernière. « Sud-Ouest »)

Malgré la pluie, plus de 300 personnes avaient répondu hier matin à l'appel de l'amicale du camp de Gurs. Français, Espagnols, Yougoslaves, Bulgares, Allemands de l'Est et de l'Ouest, Autrichiens, Belges... Toutes les nationalités présentes pour ce cinquantième anniversaire de l'ouverture du camp ont vécu un moment d'émotion intense dans le cimetière du camp.

Les discours du colonel Roll-Tangui devant la stèle des Espagnols et de Charles Joineau (président de la Fédération nationale des déportés et internés) devant la stèle des juifs ont insisté sur toute l'importance de ces cérémonies-anniversaires dans le cadre de la lutte en faveur de la paix.

« Gurs doit demeurer un symbole et un appel permanent à la vigilance contre toutes les formes de racisme et d'oppression pour la dignité et la liberté des hommes », prononça le président de l'amicale, Léon Bérody, en lisant une déclaration solennelle.

LA CEREMONIE AU CIMETIERE DU CAMP

Le dimanche 2 avril,plusieurs centaines de personnes participèrent à la cérémonie au cimetière du camp de Gurs où reposent plus de 1 000 internés décédés au camp.

De nombreuses personnalités étaient présentes:

. M. SARRAT,conseiller général du canton,
. des élus de Gurs et des communes de la région,
. MM.les maires de MOURRENX,du BOUCAU,de TARNOS,
. M.Jean VIEU, Conseiller général des Hautes-Pyrénées,
. MM.Jean BARRIERE et Sylvano MARIAN,du Comité central du P.C.F.
. des représentants des Ambassades étrangères déjà citées.

Rassemblé à l'entrée de la route qui conduit au cimetière,derrière de nombreux drapeaux,sous la pluie,le cortège se rend au cimetière.

C'est à la stèle élevée à la mémoire des combattants républicains espagnols et Brigadistes morts au camp,qu'après le dépôt de fleurs par deux officiers et par le représentant des Brigadistes de R.D.A. et la pose d'une plaque du CINQUANTENAIRE par l'Amicale, qu'Henri ROL TANGUY,ancien membre des Brigades internationales,rendait hommage au Peuple espagnol,aux volontaires des Brigades pour leur courage face à la rebellion franquiste et à l'agression d'Hitler et Mussolini.

De l'enseignement de cette période de l'histoire,il a lancé de Gurs un appel à la lutte pour la Paix et le désarmement.

Le cortège se déplaçait ensuite vers le Monument élevé à la mémoire des 1067 juifs décédés au camp où,au nom de l'Amicale, M.LAHARIE et le DR.NEU déposaient des gerbes.

Toujours au nom de l'Amicale, Charles JOINEAU,de la Présidence de la F.N.D.I.R.P.,évoque dans son allocution les conditions inhumaines dans lesquelles vécurent les internés de ce camp: " les tombes du cimetière en témoignent ". Fidèle aux camarades disparus,l'Amicale agit afin

" que les sacrifices subits en ce lieu ne l'aient pas été en vain. Il y
" a 50 ans,le 14 juillet 1939,pour le 150° anniversaire de la Révolution
" française et de la prise de la Bastille,s'est déroulée une commémoration
" aux accents de la Marseillaise.
" C'était la fête de tous les hommes qui ont lutté et dont les survivants
" luttent encore pour la Liberté. Nous concluerons sur cette belle leçon
" de fraternité internationale d'hommes qui, jamais, n'ont désespéré de
" la Liberté, de la Justice, et de la Paix. "

Au nom de la Communauté Juive, le rabbin de PAU remerciait les participants à cette cérémonie et prononçait la prière aux Morts.

En conclusion,nous évoquerons la résolution adoptée par l'Assemblée extraordinaire du 1er avril et publiée in-extenso dans ce bulletin:

" GURS doit demeurer un symbole et un appel permanents à la vigilance,
" contre toute forme de racisme et d'oppression pour la dignité et la li-
" berté des hommes "

Léon BERODY

S'étaient EXCUSES de ne pouvoir assister à nos cérémonies:

- **M.le Professeur GENEVOIS,membre de la Présidence, très souffrant.**
- **M.Oskar ALTHAUSEN,membre de la Présidence, représentant la Communauté juive, empêché.**
- **Mme CHABRERIE, Administratrice du Cimetière du camp de Gurs.**

50° ANNIVERSAIRE DE L'OUVERTURE DU CAMP DE GURS

Assemblée générale extraordinaire des 1°et 2 avril 1989

*****

R E S O L U T I O N

Les survivants des internés du camp de GURS,réunis en Assemblée générale extraordinaire le 1er avril 1989,à PAU,pour le 50° anniversaire de l'ouverture du camp en avril 1939, rappellent que derrière les barbelés ont été enfermés de 1939 à 1944: 60 000 hommes,femmes et enfants.

Ils s'inclinent avec respect devant la mémoire de celles et de ceux qui ont trouvé la mort en ce lieu.

Au cours de cette rencontre fraternelle qui a accueilli des représentants de la République Démocratique d'Allemagne,de la République Fédérale d'Allemagne,de la Belgique,de l'Espagne,de la Yougoslavie,de la Tchécoslovaquie,de la Bulgarie,de l'Union Soviétique,dont des ressortissants ont combattu en Espagne dans les Brigades internationales,et de la Fédération Internationale des Résistants , ont affirmé leur volonté de voir s'ériger en ce lieu du Souvenir, un MUSEE MEMORIAL qui devrait être représentatif de tous les camps exixtants en France de 1939 à 1944 et où furent internés les combattants et les Brigadistes internationaux de la République espagnole, les persécutés pour des raisons raciales,politiques,de nationalité, et 6 500 Juifs déportés depuis l'Allemagne nazie vers Gurs,avant d'être exterminés dans les chambres à gaz d'AUSCHWITZ - BIRKENAU.

GURS doit demeurer un symbole et un appel permanent à la vigilance,contre toute forme de racisme et d'oppression,pour la dignité et la liberté des hommes.

L'AMICALE DU CAMP DE GURS renouvelle son engagement pour l'AMITIE entre les peuples et pour la PAIX.

PAU,le 1er avril 1989

MESSAGES RECUS

à la suite des invitations adressées par le Président de l'Amicale à diverses associations et organisations antifascistes intéressées par le souvenir du camp de Gurs, nous avons reçus les messages suivants, annoncés à l'Assemblée générale:

d'André LAJOINIE, Président du groupe communiste à l'Assemblée Nationale:

....." Soyez certain que je suis très sensible au problème que vous évoquez et déterminé à agir pour
" que soit entretenu le souvenir du camp de Gurs et des souffrances de tous ceux qui y furent en-
" fermés.(...) Vous voudrez bien trouver, à ce propos, ci-joint, le texte de la question écrite que
" mon ami Théo VIAL-MASSAT a posé au Ministre concerné. "Mon groupe agit aussi pour la reconnais-
" sance par la France de la qualité de résistant aux membres des Brigades internationales ".....

(La copie de cette question écrite est publiée au bas de cette page)

de l'UNION DES ANCIENS RESISTANTS JUIFS de BELGIQUE: qui nous demande d'excuser son représentant, Dov LIEBERMAN, et nous dit notamment:

.... " C'est avec beaucoup d'émotion que nous prenons acte de vos manifestations qui concernent tant de
" nos camarades, vivants ou disparus, avec lesquels nous étions unis dans un même combat contre le fas-
" cisme, pour la défense des libertés démocratiques et pour la paix." ....

de l'AMICALE DES ANCIENS F.T.P.-M.O.I du bataillon "CARMAGNOLE-LIBERTE":

.... " Comment pourrions-nous oublier que les créateurs de notre unité ont pratiquement tous séjournés
" dans ce camp de sinistre mémoire? Fidèles à l'idéal qui anima nos combats, les survivants de no-
" tre unité continuent leur lutte contre le racisme et l'antisémitisme et en faveur d'un monde fait
" d'amitié, de fraternité, de liberté et de paix. "....

de M.Guéorgui YOVKOV, AMBASSADEUR de la République Populaire de BULGARIE

.... " (au nom de tous les Bulgares antifascistes ...(...) nous nous inclinons à la mémoire des dizaines
" de milliers de héros du camp de Gurs et nous portons notre témoignage et notre solidarité aux fa-
" milles et aux proches des victimes disparues, réunis à cette solennelle commémoration internation-
" nale. ...

de la LIGUE DES MUTILES et INVALIDES de la Guerre d'Espagne.

des ANCIENS VOLONTAIRES AUTRICHIENS aux B.I.

de Julian DIAZ, de Kalinine (U.R.S.S.), ancien interné à Gurs, qui a salué les participants par l'intermédiaire d'une lettre adressée au Général Luis FERNANDEZ

de M. Espinosa LETRADO, invalide civil, ancien aviateur de la République espagnole

du PARTI SUISSE DU TRAVAIL

et AUTRES ANTIFASCISTES: d'ITALIE, de BELGIQUE, d'AUTRICHE, du CANADA.

****

Voici le texte de la question écrite au Ministre

=====

ASSEMBLEE NATIONALE

REPUBLIQUE FRANCAISE

Liberté - Egalité - Fraternité

PARIS, le 3 mars 1989

Monsieur Théo VIAL-MASSAT attire l'attention de Monsieur le Ministre des Anciens combattants sur le camp d'internement de Gurs, dans les Pyrénées Atlantiques où, de 1939 à 1945, 60 000 hommes, femmes et enfants furent enfermés dans les pires conditions et d'où plusieurs milliers d'entre-eux furent conduits vers les camps de la mort du régime hitlérien.

Les souffrances endurées par tous ceux qui le connurent ne doit en aucun cas tomber dans l'oubli.

Aussi, il lui demande s'il ne conviendrait pas que soit décidé, à l'occasion du cinquantenaire de l'ouverture du camp, la création d'un Musée consacré au camp de Gurs et à cette période de l'histoire de la France.

****

LES DELEGATIONS ET PERSONNALITES PRESENTES

AMBASSADES : de BULGARIE, par M. Vassil TSVETANOV, 1er Secrétaire.
de TCHECOSLOVAQUIE, par M.Bocek FRANTISECK, Conseiller .
d'U.R.S.S., par M.Youri GRATCHTCHENKOV, 1er Secrétaire.

ASSOCIATIONS: Anciens des Brigades internationales dans la R.F.A. par Ernest BUSCHMANN
des Volontaires Yougoslaves en Espagne, par Lazar UDOCICKI
Anciens des B.I. de R.D.A. par Herbert GRUNSTEIN
Guerilleros espagnols en Franco ,par le Général Luis FERNANDEZ
des Anciens Aviateurs Espagnols par Angel SANZ-MIGUEL
A.N.A.C.R (Présidence) par Colonel ROL-TANGUY,Compagnon de la Libération.
A.N.A.C.R. de Pau, par Gustave HOURQUET
A.N.A.C.R. de la Côte Basque, par M. BARRET
FEDERATION INTERNATIONALE DES RESISTANTS,par Oskar WIESFLESKER ,d'Autriche
F.N.D.I.R.P. (Nationale) par Jacques DENNERY
F.N.D.I.R.P. " par Charles JOINEAU,membre de la Présidence
F.N.D.I.R.P. des Pyrénées Atlantiques,par Robert KINDLER
L.I.C.R.A. de Bayonne, par Mme GUILLEMINOT
M.R.A.P. par Mme PETILLO
FRANCE-URSS, par Melle Elisabeth BARRY
U.F.A.C. section de Pau, par M. ARTIGOU
pour le MUSEE du CAMP de GURS, par le Dr NEU

PARTIS: COMMUNISTE D'ESPAGNE, par Pierre MARTINEZ
COMMUNISTE FRANCAIS, par Jean BARRIERRE et Sylvano MARIAN,membres du Comité Central
COMMUNISTE FRANCAIS, Fédération des Landes,par Michel LARRAT ,Secrétaire.
COMMUNISTE FRANCAIS, Fédération des Hautes Pyrénées, par Bernard LATGER

MUNICIPALITES: du BOUCAU, par M. Jean ABADIE, Maire , Conseiller Général
de GURS,par des conseillers municipaux
de MOURENX , par M. CAZETIEN, Maire
de PAU, par M. VOIRON,représentant le Maire
de TARBES,par M. Jean VIEU, 1er adjoint au Maire, Conseiller général des H.Pyr.
de TARNOS, par M. André MAILLE, Maire.
de PEYREHORADE,par M.Paul BACQUEYRISSES, Conseiller municipal

AUTRES PERSONNALITES: M. le Rabin de la Communauté juive de PAU
M.Eugène BAGES,Conseiller régional
Mme Pierre FONTENAS,Conseiller général des Landes

LA VIE DE L'AMICALE

Nos cérémonies du CINQUANTENAIRE
ont été bénéfiques pour l'activité de notre Amicale

ADHESIONS NOUVELLES: une dizaine ont été enregistrées

DONS: très nombreux

LIVRES: " GURS,Bagne en France " par H. MARTIN:26 ex.vendus

" LE CAMP DE GURS " de Claude LAHARIE (en cours de réimpression) une dizaine d'ex.commandés.

CENDRIERS (alu ou bronze) à l'effigie du camp,oeuvre de notre Ami R.PICART,fondeur d'art,Plusieurs exemplaires vendus.

CARTES POSTALES, photos et dessins du camp,série de 8. Nombreuses unités et séries vendues.

(il est rappelé que la série de 8 cartes peut être expédiée,sur demande : 15 frs franco)

POUR SE PROCURER TOUS CES OBJETS,ECRIRE AU SIEGE DE L'AMICALE
12 rue René Fournets,64000 PAU

QUELQUES EXTRAITS DES DISCOURS PRONONCES

à l'assemblée générale du 1° avril

PAR LE PRESIDENT BERODY .....(sa conclusion)

" Plus que jamais,affirmons-nous comme témoins soucieux de contribuer à ce que l'Humanité ne " connaisse plus les crimes du fascisme et de la guerre. Nous considérons importante la mobili- " sation,l'action des forces pacifiques à travers le Monde: elle sonne le tocsin en faveur de " la Paix.

" Le 26 mars dernier,des milliers de pacifistes français et allemands ont fait une chaîne de "la Paix sur le pont de KEHL. Ils ont lancé un appel,je cite:

" De ce pont de l'Europe sur le Rhin, nous lançons un appel à tous ceux qui, " en France, en R.F.A.,sur le continent de l'Atlantique à l'Oural,refusent la " reprise de l'escalade nucléaire,veulent une réduction des budgets d'armement " disent NON à la fabrication de nouveaux missiles, veulent une Europe en Paix "

"Nous nous associons à cet appel! Plus que jamais reste nécessaire l'action pour bâtir la Paix! "

PAR OSKAR WIESFLECKER, de la Fédération Internationale des Résistants,

" (.....) Chers camarades, en nous opposant à la falsification de l'histoire et en documentant " les faits historiques,nous sauvegardons le souvenir de nos frères et soeurs tombés dans le " combat,nous défendons leur héritage contre les essais de profanation de leur sacrifice.

" Et où ? chers camarades,sinon ici justement,dans les environs immédiats du camp mal famé de "Gurs,où furent internés,en 1939 déjà,les premiers qui,les armes à la main,se sont opposés au " fascisme, dont beaucoup de mes compatriotes antifascistes autrichiens , où n'est-il plus jus- "tifié et plus nécessaire que jamais de témoigner du courage des héros et des victimes de la " lutte antifasciste et de leur solidarité internationale ? Tous ceux qui sont venus volontaire- " ment de divers pays pour soutenir la République espagnole contre les agresseurs fascistes " ont donné un exemple éclatant. Beaucoup de ceux qui ont réussi à sortir du camp de Gurs ont " continué le combat dans le maquis français ou dans la Résistance d'autres pays.

" Mais,pour des milliers de femmes,d'hommes et d'enfants poursuivis et raflés par les occupants " et les sbires de la collaboration,Gurs a été aussi une étape sur le chemin du camp d'extermination. Nous sommes venus ici pour honorer leur mémoire à tous,nous souvenir de leur exemple " et pour continuer d'oeuvrer dans leur esprit,fidèle à la devise:

SOYEZ VIGILANTS ! JAMAIS PLUS DE FASCISME, JAMAIS PLUS DE GUERRE ! "

PAR Jacques DENNERY, de la F.N.D.I.R.P

" ..(...)...Gurs,haut-lieu de la souffrance des défenseurs de la liberté et des victimes de " l'oppression nazie,doit demeurer un symbole de la liberté perdue et retrouvée,au même titre " que tous les autres sinistres camps fascistes et nazis de la terrible période 1939-1945. " La F.N.D.I.R.P. s'y emploie et persistera dans cette tâche ! "

à la cérémonie du cimetière du 2 avril

PAR Charles JOINEAU, au nom de l'Amicale,

" ...(...)..Le 5 avril 1939 donc,les premiers occupants,980 Basques,étaient parqués dans l'ilot "A" " le 10 mai, le "Centre d'accueil"de Gurs (ainsi l'appelait-on alors officiellement) était à effec- "tif complet avec 18 985 "pensionnaires". Du 5 avril 1939 à sa fermeture le 31 décembre 1945,on " comptera qu'environ 60 000 personnes y auront fait un séjour plus ou moins prolongé.d'abord " des Espagnols et des membres des Brigades internationales: Allemands,Autrichiens,Italiens,Bul- " gares,Roumains,Yougoslaves,Tchécoslovaques,Polonais,Américains du Nord et du Sud,Asiatiques, " toute une armée de volontaires accourus de toute la planète à l'appel de la liberté. Avec le " déclenchement de la deuxième guerre mondiale,ils seront bientôt rejoints par une population " très diversifiée: émigrés et apatrides venus chercher en France refuge contre les persécutions " raciales ou politiques sévissant dans leur pays,et que les autorités françaises traitent indis- " tinctement en suspects (en mai 1940,10 000 femmes internées au Vel'-d'HIV' à Paris seront " transférées ici); internés politiques persécutés dès septembre 1939 pour délit d'opinion,Juifs " d'origine étrangère victimes du racisme du gouvernement de Pétain, familles juives arrêtées " en Allemagne et livrées à Pétain par Hitler le jour-même où ces deux dictateurs scellaient " leur collaboration à Montoire le 24 octobre 1940.

.../...

suite page 9

" 6 358 Juifs allemands,des nouveaux-nés aux vieillards,seront ici parqués dans des conditions
" effroyables: le cimetière du camp témoigne de l'inhumanité de ces conditions! Les survivants,
" après qu'ait été mise en route " la solution finale de la question juive ",ainsi que d'autres
" Juifs de France entassés ici,seront livrés aux nazis pour alimenter les chambres à gaz d'Aus-
" chwitz-Birkenau.

" Gurs doit témoigner! l'Amicale s'y emploie avec l'espoir qu'un jour un Musée verra le
" jour ici. Gurs doit porter témoignage auprès des jeunes générations des sacrifices consentis
" pour la Liberté. Gurs doit demeurer comme un appel à la vigilance! Q'on y prenne garde: les
" mêmes maux peuvent produire les mêmes effets. Déjà,de faux-monnayeurs de l'histoire en viennent
" à nier jusqu'à l'existence des chambres à gaz,tandis que des politiciens en mal de racisme,de
" xénophobie et d'intolérance politique ne voient dans le génocide des Juifs et des Tziganes
" qu'un "détail de l'histoire".

" Oui,! qu'on prenne garde: à nouveau ces émules des théories nazies retrouvent un certain
" crédit dans le désarroi d'une crise qui n'en finit pas d'engendrer misère et désespérance,que
" ce soit en France,en R.F.A,en Autriche et ailleurs,comme l'ont montré de récentes élections
" et comme le montre la multiplication des crimes racistes,y compris en France.

" Mais Gurs doit aussi témoigner que jamais il ne faut désespérer de l'homme,que l'homme soli-
" daire,uni,peut redonner à la liberté droit de cité. En ont donné l'exemple ces milliers d'é-
" trangers,internés par les autorités françaises et qui ont réussi à gagner les rangs de la
" Résistance pour combattre,et souvent mourir,pour la France et la liberté. Ils ont rejoint
" sur le grand livre de l'histoire ces hommes venus d'Amérique ou d'Allemagne qui siégeaient
" il y a deux siècles au sein de la Convention issue du grand mouvement révolutionnaire de 1789.

" Certes,200 ans après la prise de la Bastille,50 ans après Gurs,il reste encore,partout,des
" bastilles à prendre! Disant cela,je ne pense pas seulement à d'autres pays,mais aussi à celui
" de la Révolution qui,il y a deux siècles,a semé à tous vents les graines de la Liberté qui
" n'ont pas encore donné toutes les moissons espérées. Oui! il reste encore,de par le monde,bien
" des portes deprison à ouvrir et bien des barbelés à cisailler.

" Pour autant,le monde de 1989 n'est plus celui de 1939,encore moins celui de 1789.Des
" centaines de millions d'hommes ont acquis le droit à une patrie souveraine et ont été libérés
" de l'esclavage. (...) Assurer le plein exercice des droits civils,politiques,économiques
" et sociaux proclamés par l'O.N.U.,reste une tâche difficile et de longue haleine et le chemin
" à parcourir pour atteindre à la digniter peut encore être long parfois. Disant cela,je pense
" à des centaines de millions d'êtres privés du minimum vital,à ceux qui n'ont même pas pour
" survivre une gamelle de pois-chiches mal cuits qui était servis ici à certains d'entre-nous!
" Je pense à ceux qui n'ont même pas pour se loger l'équivalent des baraques en bois disjointes
" de Gurs,à ceux qui n'ont même pas,pour étancher leur soif,le mince filet d'eau qui s'écoulait
" des installations du camp.Je pense à ces millions d'enfants qui,en ces instants mêmes,meurent
" de faim,de malnutrition,de soif,d'absence d'hygiène,de manque de soins dans les pays déshéri-
" tés et jusque dans les ghettos de la misère qui grandissent au coeur des pays industrialisés,
" dist " riches " et " développés ".

" S'il est vrai que les grands malheurs qui furent le lot de la génération des "Gursiens"
" appartiennent au passé, (....) nous sommes conscients que beaucoup,encore,reste à faire,si
" nous voulons que nos espérances partagées derrière les barbelés deviennent réalité.

" Ici,il y a 50 ans,le 14 juillet 1939,pour le 150°anniversaire de la prise de la Bastille,
" se déroulait une journée commémorative qui s'achevait par une "Marseillaise" chantée d'un
" seul coeur par les 18 000 internés présents. C'était,comme le disait dans son discours le
" combattant espagnol Julian RAMIREZ " La fête de tous les hommes qui ont lutté et luttent enco-
" re pour la Liberté " . "

Par le Colonel ROL-TANGUY, à la Stèle des Républicains espagnols et Brigadistes.

" 50 ans déjà,un demi-siècle,et nous voici à nouveau rassemblés,les vétérans de tant de
" combats et,à nos côtés,des femmes et des hommes des générations nouvelles.

" (.....) C'est avec une tranquille fierté que nous,les survivants,pouvons dire simplement
" que nous avons fait notre devoir,rempli notre engagement de Volontaire de la Liberté,et que
" nous n'avons pas fini de bien servir la plus belle des causes,celle de la Paix !

" C'est au nom des Anciens Volontaires français des B.I. que je rappelle cet engagement
" de notre jeunesse d'alors,et de vétérans d'aujourd'hui.

.../..(suite page 10)

(....)

" Aujourd'hui,jour du souvenir et d'hommage,de l'histoire aussi,pour que l'oubli -ce dou-
" ble linceul des morts- ne vienne effacer la leçon et l'exemple:
" -La leçon: PLUS JAMAIS DE GUERRE ! ET PAIX SUR LA TERRE !
" -L'exemple: d'HOMMES qui,dans la plus cruelle adversité,ont affirmé et fait respecter leur DIGNITE,gagné le RESPECT,offert leur FRATERNITE.
" Ils étaient les héritiers,les continuateurs de l'engagement de leurs grands anciens,du temps
" de la Révolution française,de la Convention levant 14 armées et des légions d'étrangers,pré-
" figurant déjà les Brigades Internationales de notre temps !
" (....) Mercredi dernier,sur le petit écran,nous avons pu voir un film terrible dans sa véri-
" té: l'exode des 500 000 Espagnols vers notre pays,fuyant la féroce répression franquiste.
" Et l'accueil inhumain des autorités françaises qui, sans respect de la personne humaine,de
" ces femmes,de ces enfants dénués de tout,les ont parqués sur les dunes,sans soins,sans toits,
" et presque sans nourriture,exposés au froid et à la maladie !
" C'est la population française,les organisations comme le Secours Populaire,qui ont apporté
" la solidarité. Mais la honte de ces temps demeure: la France du droit d'asile a failli à cette
" tradition séculaire,en ces temps-là !
" Depuis,Français et Espagnols ont fait souche,comme les anciens des B.I.,fiers de leur
" appelation "d'Espagnols de honor ".Ils sont des fils et des filles de France,avec leur nobles-
" se de coeur et la fierté de leurs parents.

....ROL-TANGUY rappelle les actions en cours pour la Paix,et conclut:

" Souvenons-nous! Dès qu'une grande idée-telle celle de la Résistance hier,
" de la Paix aujourd'hui-se trouve portée par l'opinion publique,elle devient
" une force irrésistible!
" Pour SAINT-JUST,le jeune et grand tribun de la Révolution française,le bon-
" heur était une idée neuve en Europe. De nos jours,elle est présente,à notre
" portée.Les moyens existent pour en faire une réalité vivante,dans la Paix
" qui reste à conquérir pleinement!
" IL N'Y A PAS DE PLUS NOBLE TACHE A ACCOMPLIR ! "

REMERCIEMENTS POUR LE MUSEE

A l'occasion du 50°anniversaire,plusieurs dons ont été faits au profit du Musée du Camp.Nous tenons particulièrement à remercier:

M.Hans LANDAUER,
- qui nous a fourni une collection de 27 photos prises en 1939 à Gurs, au sein du groupe autrichien des volontaires des Brigades internationales.Un véritable reportage en images!

Mme Hanna MEYER-MOZES,
qui nous a remis plusieurs photocopies de dessins réalisés à Gurs par Karl KUNDE,extraits de son livre " Die Odyssée eines Arbeiters " ainsi que des documents sur le transfert,organisé par l'O.S.E. le 23 février 1941,de 50 enfants,de Gurs à la Maison de pupilles d'Aspet (Haute-Garonne).

M. Valentino BATTISTUTTA,
qui a fait don à l'Amicale de ses propres archives du camp: photo,journaux,coupures de presse,ouvrage (en italien) sur les volontaires italiens des Brigades internationales dont il a fait partie.

CONDOLEANCES

L'abbé Jean BORDELONGUE
UN TEMOIN DU CAMP DE GURS
est décédé

+++

Au cours de la cérémonie au cimetière,le 2 avril,notre ami Pierre LARRIBITTE,pour qui le camp de Gurs reste un souvenir de son enfance,nous a signalé le décès de l'abbé Jean BORDELONGUE,qui exerçait son sacerdoce comme prêtre à Gurs pendant la guerre 1939-44.

Curé du camp,il n'avait de cesse que de contribuer à atténuer les souffrances morales et physiques des internés du camp.

Il est décédé le 29 décembre 1988 et l'Amicale partage la peine de ses proches.

Quelle ambiance , les Amis !

Depuis la création de l'Amicale,en 1980,je crois que jamais rassemblement des anciens de Gurs ne se fît dans une telle ambiance !

Déjà,dès l'Assemblée générale du 1°avril,il n'y avait pas assez des 100 chaises de la salle des Arts,à PAU,pour asseoir tous les participants et certains restèrent debout. Dès l'ouverture,c'était une activité de ruche !

Au fur et à mesure qu'arrivaient les membres de l'Amicale et les invités,on se reconnaissait,on s'embrassait,on se présentait les délégués des Associations françaises et espagnoles ainsi que les représentants des Nations étrangères ayant répondu à notre invitation. A la table du matériel (livres,cartes-postales,cendriers-souvenir, adhésions) notre trésorière,très entourée,ne chômait pas !

Des anciens Brigadistes se retrouvaient avec des Combattants républicains espagnols,des anciens internés politiques ou raciaux reconnaissaient des camarades de captivité, on évoquait ensemble le souvenir des camarades communs disparus !

Mais c'est avec attention et gravité que chacun,quand s'ouvrit la séance,écouta les divers intervenants .

Bien sûr,le dépôt de gerbes au Monument aux Morts de Pau,devant la nouvelle plaque dédiée aux Républicains espagnols morts pour la France,était empreint d'une solennité pleine d'émotion.

Quant au repas du soir,pris en commun avec la grande majorité des participants, ce n'était pas un dîner d'affaires !!!...mais une occasion d'échanger fraternellement des souvenirs.

Le lendemain,2 avril,le car nous emmenant de Pau au cimetière de Gurs eut du mal à se garer. Surprise! des dizaines de voitures étaient déjà là,ayant amené une foule venue de toute la région,patientant sous les parapluies,car le temps qu'il faisait ce jour-là nous rappelait aussi,anciens internés,les pataugeages dans la boue entre les baraques du camp....

Drapeaux en tête,plus de 300 personnes (je les ai comptées!) défilèrent jusqu' au cimetière où eurent lieu,dans un profond recueillement,les cérémonies de dépôt de gerbes et les allocutions prononcées d'abord devant la Stèle des Républicains espagnols et Brigadistes morts au camp,et ensuite au Monument-Mémorial du Souvenir des Juifs décédés et inhumés dans ce cimetière.

Le repas pris en commun au restaurant de l'Hôpital ST.Blaise ne manquait ni de succulence,ni de fraternité.

A Oloron,la visite de l'Exposition permanente sur le camp de Gurs,abritée dans la Maison de Patrimoine,fut très appréciée par tous les visiteurs.

OUI! GRACE A NOTRE AMICALE,
LA CELEBRATION DE CE 50° ANNIVERSAIRE DE L'OUVERTURE DU CAMP DE GURS
aura été une réussite et sa publicité fera que le souvenir de ce lieu d'internement, d'incarcération,de souffrances, et de mort, restera la HONTE du Gouvernement de VICHY!

MAIS AUSSI, GRACE A l'AMICALE,
L'EXISTENCE DU CAMP DE GURS NE TOMBERA PAS DANS L'OUBLI !

H.MARTIN

VOUS , AMI ou ADHERENT ,

AIDEZ-NOUS

~ En adhérant à l'AMICALE
(50 F.par an y compris bulletin)

~ En nous envoyant tous documents ayant trait à l'histoire du camp de Gurs.

Témoignage

1er et 2 Avril, Pélerinage souvenir au Camp de Gurs (64)

GURS, UNE DROLE DE SYLLABE
COMME UN SANGLOT
QUI NE SORT PAS DE LA GORGE.
ARAGON.

SOUVENIRS

Depuis Janvier 1938 je travaillais à OLORON dans une usine située en face de la gare S.N.C.F. (ligne PAU-CANFRANC). C'est par cette gare que sont arrivés dès Avril 1939 à destination du camp de GURS plusieurs dizaines de milliers de prisonniers.

D'abord plus de vingt mille combattants républicains espagnols. Vaincus mais la tête haute. Dans la gare cernée par les gardes mobiles ils chantaient fièrement l'Hymne de RIEGO. Un matin à la pause casse-croûte de 8 h. 30, j'étais avec d'autres ouvriers devant la porte de l'usine. En face, les gardes mobiles étaient encore plus nombreux. On entendait la gare grouiller de monde. puis, jouée par une musique de cuivres, l'Internationale retentit. Reprise par un immense chœur dont nous ne comprenions pas les paroles...

Je l'appris à midi : il s'agissait des volontaires des légendaires Brigades Internationales. Ils avaient chanté l'Internationale dans toutes leurs langues nationales. Ils seront près de sept mille à GURS.

Le 29 Août 1939, André MOINE, secrétaire fédéral du P.C.F. prend contact à GURS avec un responsable des internés et lui remet quelques tracts expliquant le pacte de non agression germano-soviétique. En fin d'après-midi André MOINE est arrêté à OLORON et emprisonné à PAU.

En Juin-Juillet 1940, autre arrivée de « pensionnaires » à GURS. Ce sont les « indésirables français ». A 95 % tous des communistes, la plupart de la région parisienne, arrêtés par le gouvernement de la débacle qui laissait la 5ème colonne hitlérienne en liberté.

Parmi eux des communistes landais, béarnais, gersois, tarbais. Sont là, André DARNAUDET, Pierre ORCIBAL et Abel DOURTHE de SAINT-PAUL-LES-DAX, Alban TREZEGUET, Maurice PHILIP, Léonard SOUBRANNE, Aristide LAMARQUE de GABARRET. Ils ont été arrêtés le 19 Juin comme « individus dangereux pour la défense nationale » alors que l'Armée Allemande fonce vers Bordeaux...

Chaque fin de semaine, je rentre à SORDE, mon village natal, en passant par GURS. Margot BERROCQ de PEYREHORADE vient m'y trouver en Août 1940. Elle veut rendre visite et porter des provisions à son frère; notre camarade Paul POUCHIOU, ouvrier aux usines Farman de Paris et interné à GURS. Avec Jean LAPLACE qui travaillait avec moi à OLORON, nous franchissons avec Margot la ligne de démarcation à SAUVETERRE vers GURS

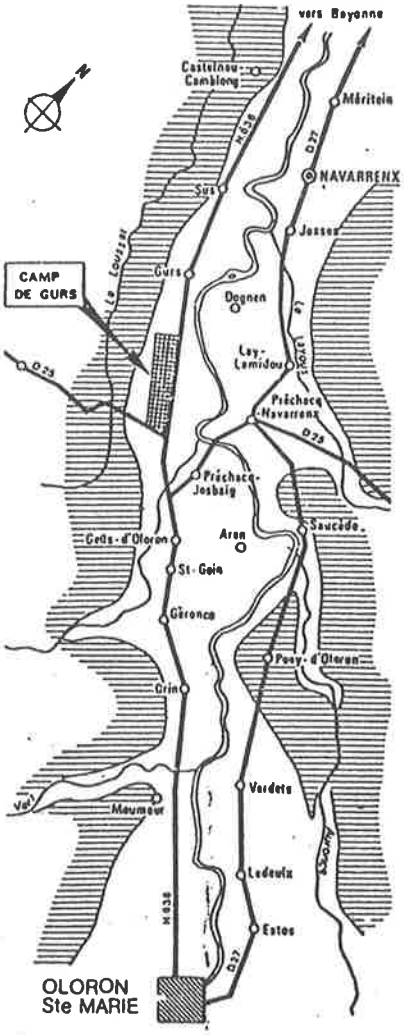
En Novembre j'y accompagne l'indomptable Paul MANAUTHON. Quelques jours plus tard, après péripéties diverses, avec Paul BACQUEYRISSES de PEYREHORADE et quelques Oloronais, une opération d'évasion de camarades, très partiellement réussie, sera exécutée. Presque tous les communistes « gursiens » seront transférés au camp de NEXON en Dordogne à la fin Décembre.

Et puis, j'ai vu arriver à GURS les misérables convois de Juifs arrêtés en France ou en Allemagne (Bade et Palatinat). Femmes, enfants, vieillards, traqués par la haine raciale des nazis. Les malheureux repartiront de GURS par la gare d'Oloron pour leur dernier voyage vers les chambres à gaz et les crématoires d'AUSCHWITZ-BIRKENAU.

Nombreux seront les républicains espagnols internés à GURS que nous retrouverons dans la Résistance. Avec eux, le volontaire des Brigades Internationales le Docteur Allemand antifasciste Hans SERELMAN qui sera tué en combattant avec les maquisards d'OLORON le 19 Juin 1944, dans le bois de Bager.

Voilà pourquoi j'irai me recueillir avec émotion au cimetière du camp de GURS, le Dimanche 2 Avril.

Jean LESPIAU.



SUR UNE SUGGESTION de notre ami Jean LESPIAU dont nous publions ci-dessus l'émouvant témoignage,

APPEL EST FAIT à tous ceux qui sont maintenant alertés par la réalité et l'histoire du camp de Gurs : aux familles, fils, filles, ou amis d'anciens internés décédés,

POUR QU'ILS SE FASSENT CONNAITRE
et viennent grossir les rangs de notre Amicale (écrire au siège).

Il y a cinquante ans (Extrait du journal " LA REPUBLIQUE DES PYRENEES " 3/4/89)

« Gurs, souvenons-nous »

Ce week-end, se sont déroulées à Pau et à Gurs les cérémonies du cinquantième anniversaire de l'ouverture du camp de Gurs.

L'assemblée générale extraordinaire tenue à cette occasion, samedi après-midi, au Pavillon des Arts à Pau, a donné lieu à d'émouvantes retrouvailles pour une centaine de membres de l'Amicale du camp de Gurs. Parmi eux, quelques survivants, autour du président Léon Bérody d'Angoulême, sont venus des quatre coins de France, de Madrid, de Barcelone, d'Autriche, d'Allemagne Fédérale, de la République démocratique allemande, de Yougoslavie, apporter leur témoignage sur cette sinistre période de notre Histoire.

Parmi eux, des figures célèbres comme le colonel Roll Tanguy, compagnon de la Libération et membre de la présidence de l'ANACR (Association nationale des anciens combattants de la Résistance), M. Wisflecher, secrétaire de la Fédération internationale des résistants (Autriche) ; le général Luis Fernandez, ancien chef des guerilleros espagnols en France ; le colonel Angel Sanz-Miquel, commandant d'escadrille de l'armée républicaine espagnole ; M. Valentin Battistuta, ancien de la brigade italienne Garibaldi ; M. Herbert Grunstein, venu de R.D.A., ainsi que de nombreux brigadistes et républicains espagnols.

Ils ont tenu à honorer de leur présence la mémoire de tous ceux qui ont combattu pour la démocratie contre le fascisme et de toutes les victimes innocentes du racisme.

A leurs côtés avaient pris place les représentants des ambassades d'URSS, de Tchécoslovaquie et de Bulgarie, ainsi que des élus comme MM. Larribité, maire honoraire de Préchacq-Josbaig ; Cazetien, maire de Mourenx ; Voiron, représentant le maire de Pau ; Mme Elisabeth Barry de l'Association France-URSS ; MM. Jouanneau, président de la Fédération nationale des déportés internés résistants et patriotes ; Artigou et Kindler de la section de Pau ; Hourquet, président d'honneur de l'ANACR. Oskar Alfhausen, membre de la présidence représentant la communauté juive, s'était excusé.

Une centaine de membres de l'amicale participaient à cette cérémonie. (Photo Gérard Lévêque, Pyrénées-Presse).

« Une trahison »

Après les mots d'accueil, le président Léon Bérody a retracé l'histoire du camp de Gurs ouvert le 3 avril 1939 pour « héberger » les 300 premiers réfugiés basques des troupes républicaines espagnoles. Sur les 500.000 Espagnols qui durent s'expatrier à partir de janvier 1939 sous la menace des troupes de Franco soutenues par les armées d'Hitler et de Mussolini, 20.000 furent internés au camp de Gurs où, jusqu'à la Libération, se succédèrent 60.000 hommes, femmes et enfants victimes du fascisme et de son expression la plus brutale, le nazisme. Avec la complicité du gouvernement de Vichy, des milliers de juifs de Bade, du Palatinat et de toute la France y furent transférés sous les ordres d'Hitler, avant d'être évacués vers Auschwitz, via Drancy.

« Pour nous tous, le camp de Gurs symbolise la trahison à la tradition française d'accueil. Nous devons faire en sorte qu'il reste à jamais dans la mémoire collective », a conclu le président en rappelant que l'amicale mettrait tout en œuvre pour la création d'un musée à Préchacq-Josbaig, face au cimetière, où, aux côtés de la stèle à la mémoire des juifs disparus, a été érigé en 1982 un monument à la mémoire des membres des brigades internationales et des républicains espagnols.

Dans l'échange qui a suivi, chacun des intervenants a mis l'accent sur la nécessité de rester vigilants face à la renaissance, sous des expressions nouvelles, du nazisme, et la nécessité d'œuvrer dans le sens du désarmement et pour la paix.

En fin d'après-midi, les participants se sont rendus au monument aux morts de la ville de Pau où deux gerbes ont été déposées devant la nouvelle plaque dédiée aux combattants républicains espagnols morts pour la France, et qui sera inaugurée officiellement le samedi 8 avril à 16 h.

LE CINQUANTENAIRE et les " MEDIAS "

LE 50° ANNIVERSAIRE A FAIT L'OBJET DE NOMBREUX ARTICLES OU REPORTAGES DE PRESSE ET L'AMICALE REMERCIE NOTAMMENT:

- LE PATRIOTE RESISTANT, mensuel de la FNDIRP qui, dans son édition de mars, y consacrait une page entière.
- LES LANDES REPUBLICAINES (n°du 23 mars), publiait un témoignage de J.LESPIAU appelant à la cérémonie du cimetière.
- SUD-OUEST du 31 mars, publiait un appel du PCF en faveur des cérémonies du 50°anniversaire du camp de Gurs
- L'HUMANITE reproduisait 3 dessins sur le camp et annonçait les manifestations du Cinquantenaire.
- SUD-OUEST du 29 mars, LA REPUBLIQUE DES PYRENEES du 30 mars, LES NOUVELLES DES P.A. du 30 mars: rendaient compte de la conférence de presse donnée quelques jours plus tôt par le Président Bérody en vue de la préparation des cérémonies des 1° et 2 avril. (Comtes-rendus très objectifs dont nous félicitons leurs auteurs !)

Ces journaux ont effectué et publié des reportages sur les cérémonies elles-mêmes, reproduits dans ce bulletin.

- LA TELEVISION REGIONALE FR.3 BORDEAUX a consacré le 4 avril une brève séquence de trois minutes environ au cinquantième anniversaire de la création du camp. On a montré le site actuel du camp et une interview de Claude LAHARIE, secrétaire général de l'Amicale, dans laquelle il évoquait les souffrances psycologiques, morales et matérielles des "Gursiens"

MERCI A TOUS !

imprimé par nos soins à ANGOULEME 16000
Le Dr. de la publication: L.BERODY - Comm.par. 2 147 D 73

MESSAGE DES DEPORTES

Pour la journée nationale de la déportation

Dans le moment où la France célèbre le bicentenaire de la Révolution et de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789,les déportés se doivent de rappeler que leur combat avait le même objectif. Celui-là même que le général De GAULLE a si bien défini: " La France et le monde luttent et souffrent pour la liberté,la justice et le droit des gens à disposer d'eux-mêmes.Il faut que le droit des gens à disposer d'eux-mêmes,la justice et la liberté gagnent cette guerre,en fait comme en droit,au profit de chaque homme,comme au profit de chaque Etat ".

S'il est vrai que nous avons été libérés de l'horreur du régime concentrationnaire,que la France a reconquis son indépendance et sa souveraineté,nous savons qu'il n'en est pas de même pour tous les peuples,ni pour chaque homme dans le monde d'aujourd'hui et que la survivance de dictatures,de camps de concentration et du terrorisme,ici ou là,demeure une menace pour nos propres libertés en même temps qu'une négation de la Déclaration des Droits de l'Homme aux dépens d'autres hommes qui sont nos frères.

Aujourd'hui,alors que la grande majorité des hommes et des femmes n'a pas vécu cette période,se multiplient les campagnes visant à minimiser,voir à nier les crimes inqualifiables commis par les nazis. Dans le même temps,certains rejettent l'idée d'égalité des hommes devant la loi,de solidarité,de respect mutuel,de démocratie,pour prôner un ordre élitiste et le droit biologique du plus fort à dominer.

Plongés dans l'esclavage concentrationnaire et confrontés à l'horreur du génocide,nous avons connu ce qu'est la négation de la liberté.C'est pourquoi,notre devoir demeure d'être vigilants et unis pour la défense des droits de l'homme,de sa liberté et de sa dignité contre toutes les forces d'oppression qui les menacent ou les piétinent encore aujourd'hui,deux siècles après la Révolution de 1789,quarante-quatre ans après la Libération de 1945.

Nous appelons chacun à les défendre,à les développer,et mieux encore à travailler au progrès de leur réalisation,car la dignité humaine est à ce prix.

QUOIQ'IL ARRIVE,LA FLAMME DE LA RESISTANCE FRANCAISE NE DOIT PAS S'ETEINDRE ET NE S'ETEINDRA PAS.

COMMUNIQUE

de la F.N.D.I.R.P.

La Fédération Nationale des Déportés,Internés,Résistants et Patriotes présente,en première mondiale,à Paris le 3 JUIN à 21 Heures,en l'Eglise Sainte-Eustache

CHANTS POUR LA LIBERTE
TABLEAUX D'UNE FIDELITE 1789-1989
poëmes d'Yves Boulongne,rescapé de Buchenwald,
mis en musique par le Révérend-Père Martin
avec l'Ensemble Orchestral de Normandie sous la direction du Maître Jean-Pierre Berlingen et les Choeurs de Saint-Eustache

Au même programme:

FINLANDIA, de Jean Sibelius
LE 2° MOUVEMENT de LA MARCHE HEROIQUE, de Beethoven
LIBERA ME, du Révérend-Père Martin

Prix des places: 100 frs

Réservation à FNDIRP 10 rue Leroux 75116 PARIS - Tél. 45.02.11.00